

Quelle méthode d'aménagement appliquer à la futaie composée ?

Autor(en): **Gascard, Fritz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **66 (1915)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **19.01.2022**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-786020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelle méthode d'aménagement appliquer à la futaie composée ?

Les avantages sylvicoles de la futaie composée finiraient par nous décider en sa faveur, n'étaient certaines considérations sur la difficulté de son aménagement. La forêt classique, échelonnée par classes d'âges et composée de massifs à couvert régulier, a favorisé un système d'aménagement qu'il est difficile d'appliquer à la futaie composée. D'un autre côté, la méthode du contrôle qu'appliquent avec beaucoup de succès nos confrères neuchâtelois n'est pas du goût de tous les forestiers de l'ancienne école. Il y aurait cependant grand avantage si, d'une manière ou d'une autre, l'aménagement de la futaie composée pouvait être perfectionné.

Tenant compte que c'est l'échelonnement de la forêt par classes d'âge qui nous a permis de saisir les relations mathématiques entre l'âge, la croissance et le matériel, nous nous demandons si ce n'est pas de cette conception nette de la forêt schématique que pourraient naître les bases d'un aménagement pour la futaie composée.

Certaines conceptions sur l'âge, la révolution et l'accroissement auront naturellement besoin d'une vérification, le rôle que ces facteurs jouent dans la futaie composée différant sensiblement de celui qui leur revient dans la forêt classique.

Ainsi la notion de l'âge disparaît ; la grosseur des arbres du même âge variant beaucoup selon la station et le traitement, les relations entre la grosseur et l'âge deviennent tout à fait disproportionnées.

La révolution qui joue un rôle capital dans l'aménagement de la forêt classique n'importe plus guère dans celui de la forêt composée. Cependant une révolution existe, comme partout où l'on traite et exploite une forêt selon des principes plus ou moins stables. Le fait que nous l'ignorons ne change rien au fait de son existence.

L'accroissement de chaque peuplement de la forêt composée est censé être constant, parce que toutes les catégories de grosseur sont également réparties. Une forêt classique qui comprend toutes les classes d'âge a de même un accroissement constant. Si l'on veut comparer l'accroissement d'un massif de futaie composée à celui d'un peuplement détaché de la forêt classique, il y a lieu

de poursuivre les inventaires pendant une génération d'arbre entière. Dans la futaie composée, il s'agit d'un accroissement stable; dans le massif à couvert régulier, il s'agit d'établir une moyenne.

L'aménagement table sur la production ligneuse. Si l'on doit se passer de l'âge, il faut, pour savoir apprécier la marche de l'accroissement, s'aider des inventaires successifs.

L'aménagement consiste dans l'art d'étudier les massifs et de savoir s'orienter par des tâtonnements sur la constitution idéale de la forêt. Or, quel moyen possédons-nous pour examiner d'une façon sommaire les mouvements de la production ligneuse dans une futaie composée ?

Si, sans nous occuper de l'âge et de la révolution, mais en déterminant le matériel ligneux, nous procédons à des inventaires successifs, l'accroissement annuel de la forêt peut être facilement calculé si nous tenons compte des réalisations faites pendant chaque intervalle. Il est nécessaire de fixer la possibilité d'abord arbitrairement en l'adaptant le mieux possible à la constitution de la forêt. Si, à l'inventaire suivant, nous déterminons la relation entre le matériel total et l'accroissement de la forêt, cette relation sera un précieux indice pour nous renseigner sur la marche de la production ligneuse. Car, si à travers plusieurs inventaires, elle reste constante, la forêt aura, par rapport à son matériel, une constitution normale. La possibilité pourra donc être maintenue. Si la proportion varie, il y a eu un changement dans la répartition des catégories de grosseur. Pour savoir si la possibilité a besoin d'être modifiée ou s'il y a lieu de l'affecter différemment aux diverses catégories de grosseur, on examinera la constitution de la forêt. Plus l'inventaire fournit de renseignements, plus l'examen est facile. On tient largement compte de cette circonstance dans la méthode du contrôle.

Toujours est-il que la question à résoudre est si complexe, qu'on ne saurait lui trouver une solution générale; l'art du forestier y joue un rôle plus important que la science.

Mai 1915.

Fritz Gascard.

